

Ce qu'il faut constater, d'après ces réclamations de la Petite République, c'est que l'expérience journalière confirme tous les enseignements du Syllabus, puisqu'un gouvernement doit les membres n'ont certainement pas pris le Syllabus pour programme, se trouve naturellement amené à discuter les clubs franc-maçonniques comme étant un véritable péril pour la société.

AVIS AU COMMERCE FRANÇAIS.

Monsieur H. Mahler, 16, Rue de la Grange Batelière, Paris, est notre seul agent pour Paris et la France. Il est exclusivement autorisé à recevoir les abonnements et les annonces pour G. I. Barthé, Ed. propriétaire de la Gazette de Sorel.

La Gazette de Sorel

MARDI, 28 AOUT 1877.

Navires et vins français.

Voici une question des plus importantes. Le gouvernement français serait-il disposé, paraît-il, à une réduction du droit de 40 0/0 par tonneau sur nos navires à la condition, pour notre gouvernement, d'opérer une réduction équivalente sur les droits trop lourds existant actuellement sur les vins français. La construction des navires y gagnerait énormément et par l'augmentation de la consommation des vins français, le gouvernement canadien s'apercevrait peu de la diminution de son revenu sur cet item.

En outre, nous avons toujours pensé que l'un des meilleurs moyens de diminuer sinon de détruire l'ivrognerie en ce pays serait de mettre les vins légers et purs à la portée de toutes les bourses et de taxer sans merci les spiritueux, comme le whiskey, le brandy, etc. Les vins purs nourrissent et les spiritueux abrutissent.

En outre, les gouvernements ne doivent pas seulement s'occuper de la question d'argent, mais la moralité du peuple est aussi de leur compétence et cela ne doit pas être entièrement oublié dans les arrangements de tarif, comme pour ce qui concerne le cas actuel. On a tort de vouloir tout matérialiser. Dans un pays nouveau où tout est à créer comme le nôtre, nous comprenons que nos gouvernements doivent être des hommes d'affaires et pratiques, mais ils ne doivent pas être non plus indifférents ni au-dessous des solutions des questions morales qui peuvent se rencontrer et qui sont de leur compétence. Il est de leur devoir de s'en saisir et de les résoudre.

Aussi, avons-nous regretté le peu de cas que le premier ministre a paru faire des représentations d'une déléguation de Québec à propos de l'affaire qui nous occupe en ce moment. M. McKenzie abandonne cette question sans doute à son ministre des finances.

Nous constatons toutefois que, jusqu'à présent, tous nos ministres des finances ont été hostiles à l'introduction des vins français qu'ils ont taxés impitoyablement, mais, aujourd'hui qu'on trouverait une ample compensation au moyen de la construction des navires, nous espérons que nos ministres canadiens-français, comprenant que cette question intéresse particulièrement la province de Québec, feront des efforts tels que les vœux dont nous venons de nous faire l'écho finiront par prévaloir.

ECHOS DE LA PRESSE.

(Du Franco-Canadien.)

La Gazette de Sorel vient d'entrer dans sa 21e année d'existence. Nous félicitons notre confrère de ce brillant succès. La Gazette est rédigée avec un talent qui lui assure encore de longs jours et un avenir florissant.

(Du Nouvelliste de Rimouski.)

On se rappelle les nombreuses récriminations qui eurent lieu lorsque le bill de faillite de 1875 fut amené devant les chambres. Les marchands en gros, à l'instigation desquels cette loi était due, furent accusés de vouloir la ruine du petit commerce, principalement le commerce des campagnes, rien que dans le but de satisfaire leur vanité, sinon leur cupidité.

Entre autres clauses défectueuses qui furent signalées lors de la discussion en chambre de cette loi, la combinaison de la majorité en nombre et en valeur, dans les assemblées de créanciers, provoqua de fortes réclamations.

La lutte qui vient d'avoir lieu à Québec entre deux syndicats se disputant les grosses dépouilles d'un failli, dont le dévouement doit se faire en cour d'appel, donne amplement raison aux adversaires de cette loi.

Pour prévenir le retour de pareilles difficultés qui ne profitent en fin de compte qu'aux avocats et aux syndicats, le principe général qui a gouverné les assemblées dans

les actes de faillite depuis 1864 devaient, à notre sens, être modifiés, c'est-à-dire, qu'il faudrait retrancher la majorité en nombre, pour ne laisser que la majorité en valeur. Une autre modification suivant nous encore nécessaire serait que le gouvernement devrait payer lui-même les syndics qu'il nomme. Le nombre pourrait en être diminué à un seul syndic par district serait suffisant à part toutefois ceux de Québec et de Montréal. Ces syndics seraient plus indépendants des créanciers, feraient conséquemment mieux leur devoir, et les frais de liquidation seraient beaucoup moins élevés. Tout le monde y gagnerait : les faillis, les créanciers, ainsi que le gouvernement lui-même, s'en trouveraient mieux.

Nous espérons donc que les députés, surtout ceux qui représentent les intérêts ruraux emploieront tout leur crédit auprès du gouvernement fédéral, auquel appartient l'initiative de cette mesure, pour obtenir, sinon le rappel, du moins ces amendements de cette loi si ruineuse dans son application pour le commerce des campagnes.

Politique, affaires, etc.

Nous apprenons que la grande assemblée politique dont il a été question pour les comtés de Drummond et d'Arthabaska aura lieu à Stanfield, le 30 du courant. Les électeurs sont généralement invités d'y assister. Les orateurs les plus en renom des deux partis y assisteront.

Les commissaires chargés de la consolidation des statuts du Bas-Canada se sont réunis à Québec. La commission s'est réunie dans une des salles de la bâtisse du Parlement et la séance a été ajournée à mercredi. L'hon. juge Lorranger a été nommé président de la commission.

Depuis qu'un inspecteur de gaz pour Toronto a été nommé, la qualité du gaz fourni est bien meilleure. La loi Dunkin a été renversée à Toronto par une majorité de plus de 1,000 voix.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

20 personnes viennent d'abjurer le protestantisme, dans un village près de Londres, en Angleterre. Ces personnes appartenaient à la secte des Ritr'istes.

Une Ossétienne romane annonce qu'une dame catholique de Bella, qui vient de mourir, a laissé 1,200,000 francs aux pauvres.

La marquise douairière de Lothian, une convertie à l'Eglise Catholique Romaine qui mourut dernièrement, a laissé au prêtre officiant lors de son décès à la chapelle de St. David Dalkeith, Ecosse, un loquet en or avec le mot "Rome" gravé sur les dos et contenant un relique de la vraie croix qui formait partie de la relique de la vraie croix dans la chapelle royale de St. Jacques, au temps de Jacques II.

Nous extrayons le passage suivant d'un article publié récemment par un des rédacteurs du Figaro, de retour de Constantinople :

"Je ne voulais pas passer à Rome sans voir le Saint-Père; mais l'habit noir est indispensable pour une réception, et j'étais en costume de voyage. Je fis passer ma carte, et ma qualité de rédacteur du Figaro me valut un tit tour de faveur; en me faisant mine, en me dissimulant derrière la foule, je fus admis à l'honneur du Vatican, au moment de la promenade quotidienne du Pape. Il recevait ce soir-là les enfants des écoles romaines (je vous ai envoyé à ce sujet une dépêche qui a paru dans les Echos il y a quelques jours) et paraissait joyeux et réjoui à la vue de cette petite armée de fillettes et de bambins.

"Depuis trois ans surtout, les jambes du Saint-Père sont un peu faibles, et il ne sort guère qu'en chaise à porteurs. Cela l'empêche de prendre tout l'exercice nécessaire à sa nature vigoureuse.

"Les jeunes sont un peu pendantes, mais le sourire est vif, le regard net, la physiologie ouverte, la poitrine large; malgré ses quatre-vingt-six ans, le St. Père est encore aujourd'hui en excellente santé.

"Ce sont précisément ses quatre-vingt-six ans qui sont son unique mélodie. Grâce à l'existence patriarcale qu'il mène, le Saint-Père a vu de longs jours, et il n'y a pas de raison pour que cette vie, précieuse à toute la chrétienté, ne se prolonge encore pendant bien des années.

"Je sais bien que ce contraire les mazziniani, mais il court déjà une légende dans le peuple romain : on dit que, tant qu'il restera prisonnier au Vatican, le Pape ne mourra jamais.

"Le IX, cet ange qui vient d'être élu cardinal, un jour entre une prière et un sourire; mais la légende a raison; l'homme sera mort, et pourtant il y aura toujours le Pape."

COMMUNICATIONS.

Nous extrayons la suivante du Courrier du Canada :

"Monsieur le Rédacteur, Mardi dernier, 21 courant, il nous était donné, une fois de plus, d'assister à l'une de ces cérémonies religieuses qui produisent toujours de bien douces émotions. C'était au Bon-Pasteur de Québec. A 6 heures, l'église était déjà encombrée de parents et d'amis venus pour être témoins des engagements solennels d'une fille chérie, d'une amie bien-aimée.

"Le St. Sacrifice terminé, Monseigneur Cazeau, chapelain de l'ordre depuis de longues années, adressa la parole. Il démontra, en termes on ne peut plus éloquents, la beauté de la vie religieuse et ses strictes obligations. Après cette touchante instruction eut lieu la cérémonie des vœux. Les Révérendes Sœurs Marie de l'Annonciation, Ste. Eléonore, et Marie des Neiges, furent appelées à faire profession.

"Les Demeiselles dont les noms suivent revêtirent le saint habit religieux. Dites, Monseigneur de Québec, dite en religion Sœur Ste Agnès de Jésus—Liberté, de

Ste Croix, Sœur Ste Vincenne—Plourde, de la Rivière-du-Loup, Sœur Ste Joéchim—Langlois, de Québec, Sœur Marie de Lourdes—Thomassin, de St. Joachim, Sœur Ste Blanche—Dlle Jobin, de Châteauguay, Sœur Ste Ignace—Cahillier, de St. Germain, Sœur Ste Virginie.

"Le R. V. cardinal Soeur Marie des Neiges et Ste Eléonore demeurant à la maison-école à Québec. La Révérende Sœur Marie de l'Annonciation s'embarquera à la semaine prochaine pour une de leur missions à Châteauguay.

"Assistaient au chœur Messrs Plamondon, chapelain de l'église St. Jean de Québec, Lepège, Maître des Arts et de l'Archevêché et Gignac, coadjuteur."

"Tous les jours aux de cette ville sont priés de reproduire ainsi que la "Gazette de Sorel."

"UN TÉMOIN."

M. LE CURÉ DE SOREL SUR NOS MAISONS D'EDUCATION.

Dimanche dernier, au prône, M. le Curé, prenant occasion de l'approche de la rentrée des classes, a fait des remarques qui, par leur valeur éminemment pratique, trouvent tout à fait leur place dans nos colonnes.

L'orateur a d'abord parlé du Couvent de la Congrégation et de l'École des Frères, et a fait un contraste entre l'éducation qu'y reçoivent les enfants et le faible encouragement relatif dont jouissent ces institutions. Aujourd'hui, Sorel est pourvu, en fait d'institutions d'enseignement, comme toute autre ville du pays; mais l'on ne peut pas dire que ces écoles reçoivent tout l'appui qu'elles méritent.

Pour ne parler à présent que de l'éducation des enfants, voici quelques chiffres éloquentes : Sorel compte maintenant près de 10,000 âmes, 4,000 communions et quelque chose comme 2,000 ou 3,000 personnes qui reçoivent ou ont reçu l'instruction; et cependant, il n'y a que 800 ou 900 enfants qui fréquentent les écoles publiques. Il y a là une grande disproportion, dont on trouve, du reste, la meilleure illustration en parcourant au hasard les rues de la ville et en voyant le nombre d'enfants, y compris filles et garçons, qui y croissent pour ainsi dire, y subsistant toutes les impressions du scandale, plutôt que d'aller à l'école puiser les bons et seuls vrais principes.

La rue, ce lieu dangereux pour les adultes même, devient ainsi la malheureuse école du vice pour un trop grand nombre de ces petits êtres si frêles et si sensibles aux premières impressions, bonnes ou mauvaises. Doit-on s'en prendre aux parents ou aux enfants? La réponse est facile; mais elle est possible aux premiers d'oublier ainsi leurs devoirs envers leur famille, et Dieu le leur rappellera sévèrement un jour.

M. le Curé a aussi traité en passant deux questions de détail; l'importance d'envoyer les enfants à l'école dès les premiers jours de la rentrée, et certaines impudences causées par le trop grand amour des parents pour leurs enfants. Le seul développement nécessaire à la première question est que les premiers jours de la rentrée des classes sont employés à un travail de sélection et de classification qui demande la présence de tous les sujets.

La seconde question est plus importante, et l'orateur sur la rattachée particulièrement à l'École des Frères. Il fait voir combien est imprudent et mal inspiré la démarche de ces parents, qui, trop sensibles à la voix de la chair, ne se font pas scrupule de condamner l'instituteur devant leurs propres enfants. La cause première est ordinairement une punition ou une correction que l'enfant qui en est l'objet trouve disproportionnée à l'offense et décrié à ses parents avec toute l'exagération de la colère impuissante; la cause subséquente, l'indigne faiblesse du père ou de la mère, qui, sur la seule foi des paroles de son enfant, ne crain pas d'embrasser aveuglément la cause de celui-ci et de biffer hautement devant lui le correcteur; l'effet nécessaire est l'antagonisme de l'autorité.

Et pourtant l'autorité est indispensable surtout pour l'éducation des enfants. Ils sont donc bien coupables, ces parents-là; mais ils sont aussi bien ingrats. Ils oublient les services désintéressés que rendent à la société les dévoués Frères des Ecoles Chrétiennes, et, dans leur égarement, non contents de contribuer pour leur part à détruire l'effet du travail généreux de ces zélés instituteurs de la jeunesse, ils n'hésitent pas à le rétribuer par l'ingratitude et à les payer avec des reproches et des injures. Même en supposant qu'un enfant ait été l'objet d'un excès de correction à l'école, ses parents ne devraient jamais en blâmer le maître, pour les deux raisons plus haut, afin de sauvegarder leur propre autorité et au même temps que celle du maître, et afin de montrer par leur réserve qu'ils savent trop bien apprécier les bienfaits de l'éducation pour profiter du premier prétexte venu et se montrer aussi ingrats envers elle.

M. le Curé a ensuite parlé du Collège du Sacré-Coeur, et a institué dans Sorel à son droit d'être fier. Il a remarqué avec étonnement les citoyens de Sorel, qui en sont les vrais fondateurs, et leur a fait remarquer que ce sont eux qui doivent surtout l'encourager. Il a fait valoir l'importance de l'éducation supérieure, et a dit que Sorel se trouvait maintenant sur un pied d'égalité avec les villes sœurs de la Province. Le cours d'études est double; il y a le cours commercial et le cours classique. Le premier va se trouver sous la direction d'un professeur laïque, dont les capacités comme tel sont déjà garanties par l'expérience d'autres institutions supérieures du pays qu'il ont eu à leur service. Sous ce rapport, l'on ne saurait critiquer mieux. Le cours classique sera sous la direction de professeurs ecclésiastiques, zélés comme toujours dans leur mission.

Loi l'orateur fait une vive peinture des déboires et des peines que méritent aux professeurs des collèges leur dévouement à l'éducation de la jeunesse. Il montre le jeune ecclésiastique pas au parmi la foule des jeunes gens qui lui sont confiés, leur rompant chaque jour, sans relâche, le pain de l'intelligence, pour ne recevoir après tout que le prix de l'ingratitude sur la terre. Quelle est donc la force qui le soutient? Rien autre chose que le vif amour des âmes, le sacrifice de soi-même, le sentiment de rendre par là hommage et de faire plaisir à Dieu.

et l'espérance d'une vie meilleure qui soit la sanction et la récompense de tant de dévouement. Notre réponse, a dit l'orateur dans un beau mouvement, est là-haut! Il a fait toucher du doigt cette grande vérité, que reçoivent les professeurs ecclésiastiques dans les collèges comme prix temporaire de leurs services? Ce sont des jeunes gens instruits, capables de faire, dans la société, dans le monde comme dans le sacrodoce, une figure d'avantageuse et de vive dans l'abondance. Eh bien! ces jeunes gens reçoivent, ainsi que c'est la règle dans la plupart de nos collèges du pays, la somme annuelle de \$40 à part leur pension.

N'est-ce pas admirable? N'est-ce pas un beau spectacle que celui de tous ces hommes de zèle qui se sacrifient ainsi pour assurer le succès matériel de l'institution à laquelle ils appartiennent et le succès plus relevé de la grande cause de l'éducation?

A ce sujet, l'orateur rappelle l'étonnement de ce jeune professeur protestant qui, lui demandant un jour le secret des progrès des institutions d'enseignement catholiques du Canada, reçut pour réponse que ce secret réside tout entier dans l'esprit d'abnégation et de dévouement des professeurs. Il y avait alors, comme il y en a encore aujourd'hui, des prêtres, des hommes distingués, des talents supérieurs, qui auraient pu briller au premier rang sur la scène du monde, mais qui, depuis des années, étaient des professeurs difficiles dans des collèges et recevaient pour leurs services annuels..... leur pension et leur vêtement, plus \$12 pour leurs frais de promenade pendant la vacance!

Le jeune professeur à qui l'on a rapporté ce fait n'en pouvait croire ses oreilles, et, lorsqu'il eût appris que le seul mobile d'acte si noble était l'amour de Dieu dans les âmes et les intelligences s'es créatures, il ne put s'empêcher de s'écrier qu'il y avait là la plus belle preuve de l'excellence de la foi catholique sur les croyances protestantes.

M. le Curé a conclu son instruction par un appel à tout le monde dans le sens de donner à nos institutions d'enseignement tout l'encouragement qu'elles méritent à si bon droit, appel qui ne manquera d'être écouté, nous l'espérons.

LA GUERRE D'ORIENT.

LES DÉPÊCHES DE JEUDI.

Belgrade, 23.—Aujourd'hui, on a célébré l'anniversaire de l'avènement au trône du Prince Milan. A la cathédrale, l'archevêque a dit : "Le moment n'est pas éloigné où la Serbie devra remplir sa mission politique." La proclamation d'indépendance de la province n'est qu'un acte de représentation des agents diplomatiques; la mobilisation militaire marche toujours, et des troupes partent continuellement pour la frontière, mais à cause des dernières défaites éprouvées par les russes, la population n'est pas animée d'un esprit belliqueux.

Ostrok, 23.—Les turcs sont entrés dans Sharanzar et s'avancent vers Niesie; il n'y a plus que deux bataillons pour leur faire face; les turcs arrivent probablement ce soir à Brabimak.

Constantinople, 23.—Les turcs ont emporté d'assaut les retranchements élevés par les grecs à Tricola. La Porte prend des mesures pour empêcher les enrôlements de volontaires pour la Grèce; une flottille turque surveille la côte et des renforts ont été dirigés sur la Thessalie et l'Épire; on a mis en état de siège 19 districts de la Thessalie, dans la région du mont Athos. Le commandant turc à Larissa télégraphie qu'un bataillon et demi d'infanterie turque deux pièces d'artillerie, a défilé 200 bandits grecs à 7 heures de marche de Larissa; les grecs ont pris la fuite. Le ministre grec assure que les rebelles de la Thessalie ne sont que des brigands.

Berlin, 23.—La représentation de l'Allemagne auprès de la Porte, à propos de la Convention de Genève, n'est pas appuyée par les puissances, qui considèrent cette représentation comme un acte de partialité.

Athènes, 23.—Une insurrection vient d'éclater en Crète; les turcs se sont réfugiés dans les forteresses et les chrétiens se sont retirés dans les montagnes. Il y a eu deux batailles, l'une à Canca et l'autre à Retmor; mais elles sont sans importance; il n'y a eu que 30 turcs et 17 chrétiens de tués.

Les journaux grecs publiés à Constantinople disent que la Thessalie est en proie au brigandage, et expriment l'espoir que les grecs ne donneront pas d'appui aux brigands.

(Vendredi.) PAS GAÏ.

Le correspondant du Daily News à Moscou, parlant des effets de la guerre en Russie, dit que les paysans ont reçu ordre de rejoindre l'armée impériale; que le seul espoir dans les familles; que les femmes vendent leurs meubles; que le prix des provisions augmente; qu'il y a malaise dans les hautes classes de la société russe.

DANS LES DÉPILÉS DES BALKANS.

Les nouvelles de la bataille devant Eski-Djuna sont maigres et contradictoires. Une dépêche dit que les turcs ont chassé les russes de Jansler le 22 août; les russes ont repris subséquemment la ville le 23. Les turcs ont été repoussés dans trois engagements près de Jansler. On télégraphie de Eski-Djuna jeudi que l'on s'est battu ferme 36 heures durant. Les russes admettent avoir perdu 200 hommes le premier jour de la bataille à la passe Shipka, et un peu moins le second jour.

Un correspondant aux quartiers généraux dit que, le 16 août, une colonne de l'armée de Suleiman Pacha tenta le passage du défilé de Halinkar et s'y aventura à une grande distance, mais qu'elle fut tellement maltraitée par l'artillerie russe qu'elle dut de retirer en toute précipitation.

Un correspondant de Vienne assure que, quelque habitude que soient les turcs à la guerre des montagnes, cependant il leur est impossible, à moins d'un miracle, de prendre la passe Shipka.

ENCORE UN PEU D'ATROCITÉS.

La Porte, dans une circulaire à ses agents

à l'étranger, accuse les russes d'avoir massacré de sang-froid 1,100 musulmans à Lovatch, d'Éghra, des femmes et des enfants à Lovatch, d'y avoir pillé les maisons des habitants, d'y avoir enlevé des enfants et des femmes, et d'y avoir tué des hommes et femmes du village de Heisic; l'un et 70 musulmans de Yaknam et d'autres ont été massacrés; toutes les femmes ont été outragées; huit filles ont été vendues; une autre a été tuée, et dix autres ont été après cela brûlées vives avec les hommes; toutes les femmes et les enfants, à l'exception de 20, ont été massacrés.

Les bulgares ont massacré 400 musulmans dans le district de Kessalik, et continuent toujours le carnage; des femmes et des enfants, qui s'étaient réfugiés à Khider-Khéni, ont été tués; les habitants de Sofedji et d'autres villages ont été passés au fil de l'épée.

De fait, les dépêches d'Orient sont devenues insipides depuis quelques jours. Eski-Djuna y joue un grand rôle, et voici qu'un autre Eski (Djuna) se met de la partie; on va en avoir pour une semaine! Ce n'est pas gai; l'Événement a déjà commencé à remplacer son titre : La guerre d'Orient, par Les troubles d'O. C. i. t.

D'OUTRE-MER.

(Vendredi.)

Égypte.—La Corvée va être mise en quarantaine à 100 milles plus bas que le canal de Suez, dont on lui a refusé l'entrée. On dit qu'il y a 1,300 cas de choléra à bord.

Amérique du Sud.—On rapporte du Venezuela qu'on a voulu assassiner le président Alcantara. Les assassins ont été arrêtés.

Notes Locales.

SOMMAIRE de la 1ère page : Uxoricide affreux; Cérémonies religieuses; Variétés.

DIMANCHE soir, il est tombé une pluie abondante, accompagnée d'un peu de foudre.

Les évêques messieurs du presbytère, à l'exception du Revd. M. St Onge, sont allés à la retraite ecclésiastique annuelle à St Hyacinthe.

Vol.—Charles Dufresne, de St Cathbert, âgé de 19 ans, est accusé d'avoir volé à Berthier une charge de bois de corde appartenant à un M. Turcotte. Il consent à subir son procès devant le Magistrat, laide comble et est condamné à 2 mois de prison aux travaux forcés.

Police.—James Miles jeune tour'se débarrassé d'un chien qui se promenait en voyage de plaisir ici, s'est enivré et a opposé une résistance à la police. Il a occupé hier matin devant le Magistrat, qui l'a condamné à \$4 et les frais ou 15 jours de prison.

REMERCIEMENTS.—Les Sœurs de la Congrégation N. D. présentent leurs sin très remerciements à M. le chef de police et à ses subalternes, pour la diligence et le zèle qu'ils ont mis à les servir dans les pénibles circonstances où elles se sont trouvées; l'heureux succès de leurs perquisitions les a grandement consolées, en même temps qu'il fait honneur aux intelligentes recherches et aux efforts infatigables de M. Weillbrenner et de ceux qui ont bien voulu l'aider dans cette triste occasion.

L'EXCURSION de dimanche aux Iles a rapporté une recette nette de \$53. Cette somme a été déposée, en attendant qu'on l'applique à l'achat d'une certaine quantité de bois de chauffage pour les pauvres. L'excursion aurait été certainement plus encouragée, sans l'existence du hâton noisif, la Mouche-à-Feu, et l'apparence menaçante du temps. De fait, le petit vaisseau s'est trouvé près dans le chenal étroit des Iles au milieu de l'orage; mais, vigoureusement conduit, il est revenu sain et sauf. Somme toute, le résultat pécuniaire est encore fort beau, et les organisateurs en ont beaucoup de mérite.

UNE INVASION formidable de mouches à patates se prépare au lieu même de Sorel pour l'année prochaine. On n'a qu'à examiner le trottoir qui borde le terrain du Palais de Justice pour s'en assurer. De ce terrain, s'échappent incessamment des myriades de ces insectes dévastateurs, qui se répandent partout dans toutes les directions. Nous prévoyons un fléau pour les jardins l'an prochain; car les mouches vont se chercher et atterrir dans le sol un refuge où elles sortiront au printemps pleines de vigueur et incombables. Dès à présent, l'on ne peut abandonner l'espoir de semer des patates sur le terrain qui sera actuellement de foyers à ce fléau, car ce sera inutile.

A UNE assemblée tenue dimanche après la messe à l'église paroissiale, sous la présidence de M. le Curé, M. J. A. Chénouart secrétaire, il a été procédé à la formation d'un comité chargé de voir à l'organisation d'une démonstration à Mgr. Courroy lors de son arrivée en cette ville. Résolu que ce comité se compose de :

M. Mathieu, Sec., président; M. J. A. Chénouart, Sec.; et de MM. Hon. J. B. Guéremont, G. I. Barthé, A. Pailion, A. L. Bruneau, Hy. Beauchemin, L. D. P. Curdin, James Morgan, D. McCarthy, C. Gill, E. Héroux, M. C. Blais, Th. Tobin, Cy. Labelle, P. Cantara, L. E. D. Cartier, Ls. Morasse, P. Bellefeuille, L. Ledue, E. St. Jacques, P. R. Chevalier, J. B. Couaoyer, L. Sénéchal, Cy. Mongeon, A. N. Gouin, Chs. Dorion. avec pouvoir de s'adjointer etc.

ou employé au collège, dont la bénédiction solennelle sera faite par l'archevêque ablégal.

Nouvelles diverses.

ACCUSÉ DE PARJURE.—Un nommé Gelinneau a été accusé de parjure, par le maire de Boucheville, qu'il accuse de s'être parjuré dans le cours des débats soulevés à la suite de l'élection de 1874.

MALADIES ÉPIDÉMIQUES.—La fièvre typhoïde sévit actuellement à Québec; les décès en sont assez sérieux pour que les journaux suggèrent remise à plus tard de la réouverture des écoles publiques.

Une nouvelle espèce de petite vérole vient de se montrer à l'Hôpital catholique des variolés de Montréal. Il paraît qu'il mesure que les vésicules s'ouvrent, il en sort des insectes rampants qui se répandent sur le corps du patient, dont les souffrances sont ainsi rendues atroces.

MINES D'ARGENT.—On a connu M. Vennor prophète; on va faire connaissance avec M. Vennor chercheur d'argent. On dit qu'après avoir fait des explorations dans le voisinage de Whitefish Lake, a découvert un gisement considérable de phosphate de chaux, contenant des centaines de tonnes de cette matière, qui rapporte 90 par cent. Les explorateurs croient que la veine d'argent du Lac Supérieur traverse la source de la Rivière Gatineau. Ceci s'accorde avec l'opinion des indiens, qui disent qu'on a trouvé de l'argent dans cette région.

ACCIDENT.—On peint actuellement à l'intérieur du pont Victoria. Jeudi après-midi, les peintres avaient dressé un échafaud d'une hauteur considérable, nécessaire à leurs travaux, avec l'intention de l'enlever avant le passage des trains. Soudain, à 4 heures et un quart, le train de New-York est entré dans le pont sans être averti. On a voulu enlever l'échafaud, mais on n'a pas eu le temps. En un clin-d'œil l'engin a emporté une partie de l'échafaud sur lequel était un ouvrier du nom de Toussaint Bertrau. Ce dernier a été lancé contre le mur de fer et est retombé sans vie.

LE FOU AUX DEUX MILLIONS.—M. Murray, qui a attaqué le Ministre de la Justice l'hiver dernier au moment où il entrait dans les édifices du parlement, a écrit au délégué O'Neil pour lui rappeler que le temps fixé pour porter sa cause en appel est expiré et que, si le Gouverneur-Général ne lui fait pas remettre les deux millions que le gouvernement lui doit, il le regrettera. Le pauvre homme, qui est plus fou que jamais, dit qu'il ne veut pas attendre plus longtemps. Il a vu, ajoute-t-il, Sa Majesté, qui est devenue que le gouvernement canadien lui doit deux millions de piécres.

LE TÉLÉPHONE À OTTAWA.—M. A. Melville-Bell, père du professeur Bell, l'inventeur du téléphone, est arrivé à Ottawa lundi soir. Il a fait des arrangements avec le département des Travaux Publics pour établir des communications au moyen de ce nouveau système de télégraphie entre le Rideau Hall et le bureau de l'hon. Premier Ministre. Il ne vend pas ses instruments, mais il les loue au gouvernement \$20 par année. Il propose de placer un de ces instruments dans un bureau de télégraphie éloigné de cette ville et de relier ce bureau au bureau du Russell Hall, où il démontrera publiquement comment fonctionne le téléphone.

VIVE LA CANADIENNE.—Le Bee de Sacramento rapporte ce qui suit : "Le Bee a traversé de Freeport venait de prendre un nombre de passagers, et la traversée était à moitié opérée au moyen d'appareils à hélices sur chacun des deux rives. Tout à coup, l'amarre sur laquelle on était attaché se détacha au rivage, et voilà le bateau à la merci du courant, et il n'y a aucun instrument à bord pour le conduire. "Tan?" que chacun e lamenta, une brave canadienne aux robustes épaules ôte tranquillement ses chaussures et ses bas, et se jette à la nage une amarre dans les dents. Elle gagna la rive et va attacher l'amarre à un arbre."

AGRICOLE.—Les moissons sont des plus abondantes à Acton Vale. Le blé rend en moyenne un minot par cinq gerbes, et l'avoine un minot par deux gerbes.

Un ami de l'Événement qui communique ce qui suit au sujet de la perspective au Saguenay. La récolte est magnifique et promet le plus haut rendement, un rendement de 20 pour cent par minot. Le grain est mûr; et à droite et à gauche le blé, l'avoine, enfin toutes les céréales se couparent et s'engrangent. La récolte est surtout magnifique à St. Dominique de Jonquières, dans Roberval, St. Jérôme, Iberville, Grand Mont, Pointe aux Trembles, jusqu'à Ashanamouschouan. Au Lac St. Jean, les cultivateurs ont en ce moment plus satisfaits de la récolte. Le foin est partout abondant. On regrette cependant que le gouvernement local poursuive les objets pour le paiement de leurs terres. Naturellement, le gouvernement doit toucher ses revenus; mais il faut aider au moins à reprendre le dessus, et plutôt leur envoyer d'autres colons pour exploiter les terres fertiles de cette partie du pays. Les cultivateurs, avec une récolte aussi belle que cette année, déplorent de plus l'absence d'un chemin de fer au Lac St. Jean.

POUR RIRE.

Scène au Conseil de Ville de Trois-Rivières : Un question.—En séance, un conseiller s'oppose à une question d'ajournement à 4 heures au lieu de 7, parce que le peuple ne pourra assister aux débats; son confrère adversaire dit que l'objection a pour but de faire une certaine classe qui prend le moins de part aux débats sans points—l'opposant proteste que ce qui lui dit son confrère lui paraît par une orrille et lui sort par l'autre.—Le moteur de l'ajournement à quatre heures, pour réplique, ajoute qu'il est bien aisé d'apprendre avec certitude de son adversaire qu'il a deux orrilles, vu qu'il avait eu jusqu'ici que M. le conseiller n'en avait qu'une! Les rires de l'assemblée montrent que cette déclaration était nécessaire.—Constitutionnel.

—Il y a quelque chose de très-attentif chez les petites filles, disait un ministre.

—Oui, répondit un vieux cultivateur, et cela augmente même à mesure qu'elles grandissent.

—Et vous, macénoiselle, aimez-vous les bêtes ?

Le Progrès de Sherbrooke parle ainsi plaisamment des suites de quelques éruptions volcaniques de la région.

Un homme en calicot ! — Gare, gare !

Une gauloiserie de Masque de Fer : Aux Tuileries.

Barthe & Wurtele AVOCATS SOREL P. Q.

NAISSANCE. A Deschamps, vendredi le 24 du courant, Madamé D. P. A. DeBoucherville, une fille.

MARIAGES. A Ste. Anne de Beaupré, le 26 du courant, par le Rév. M. Gauvreau, Jean François Le Gris Lataverse, Ecuyer, M. D., à Marie Sophie Evangelina Pélouquin.

M. Wurtelle guivra régulièrement le circuit d'Yamaska.

Convent de St. François du Lac. La rentrée des Elèves au Convent de St. François du Lac aura lieu le trois septembre prochain.

A VENDRE. LUNDI, 27 AOUT COURANT, 10 Heures A. M. à l'Hotel de JEREMIE CHARLAND, à LANORAIE.

Une jeune dame dont les chagrins précoces avaient argenté les cheveux, se plaignait amèrement à une de ses amies de ce contretemps qui lui donnait dix ans de plus que son âge.

GUERLAIN, Pharmicien, 15 rue de la Paix, Paris.—Fabrication spéciale, pour chaque client.

A VENDRE. Un bon pèble à trois points. Conditions faciles, s'adresser à ce bureau.

ACTE DE FAILLITE DE 1875. Dans l'affaire de CHARLES GÉLINAS, Failli.

Agence Generale d'Assurance. Polices d'assurance sur la vie, contre le feu et contre les accidents, émanées aux taux les plus accommodants.

Ouverture des Ecoles. Les Instituteurs et Instituteurices des paroisses en iront dans les écoles pour acheter à 100 par 100 à meilleur marché que les prix ordinaires au gros, le reste du stock de livres d'Ecole français et anglais, de la librairie de La Gazette de Sorel.

Barthe & Wurtele AVOCATS SOREL P. Q.

Convent de St. François du Lac. La rentrée des Elèves au Convent de St. François du Lac aura lieu le trois septembre prochain.

A VENDRE. LUNDI, 27 AOUT COURANT, 10 Heures A. M. à l'Hotel de JEREMIE CHARLAND, à LANORAIE.

Convent de St. François du Lac. La rentrée des Elèves au Convent de St. François du Lac aura lieu le trois septembre prochain.

A VENDRE. LUNDI, 27 AOUT COURANT, 10 Heures A. M. à l'Hotel de JEREMIE CHARLAND, à LANORAIE.

Une jeune dame dont les chagrins précoces avaient argenté les cheveux, se plaignait amèrement à une de ses amies de ce contretemps qui lui donnait dix ans de plus que son âge.

GUERLAIN, Pharmicien, 15 rue de la Paix, Paris.—Fabrication spéciale, pour chaque client.

A VENDRE. Un bon pèble à trois points. Conditions faciles, s'adresser à ce bureau.

MANUFACTURE DE OUATE DE SOREL. Une assemblée générale des actionnaires de la "Manufacture de Ouate de Sorel" aura lieu au bureau de la Société de Construction, en la ville de Sorel, Mardi le VINGT-HUITIEME jour d'Août courant, à sept heures p. m., pour recevoir un état des affaires de la compagnie, et à voter aux moyens à adopter.

LE CONCOURS Provincial, Agricole et Industriel POUR 1877 OUVERT AU MONDE ENTIER

CITE DE QUEBEC 18, 19, 20 et 21 SEPTEMBRE Sur le terrain situé rue St. Louis et comm.

Le Mercredi, un char expès pour transporter les animaux sera attaché au train, afin de favoriser les commerçants qui voudront prendre le Trois-Rivières le Mercredi soir pour Montréal ou le bateau de Québec.

EN VENTE AU Bureau de la Gazette. LES EVENEMENTS DE 1837-38. Esquisse historique de l'Insurrection du Bas-Canada.

Academie Commerciale de St. Francois du Lac. Ouvertures des CLASSES le 3 Septembre 1877. Cours Classique, cours commercial, Français, Anglais et Latin, Arithmétique, Algèbre, Géométrie, Dessin linéaire, Télégraphie et toutes les autres branches d'une solide éducation théorique et pratique, enseignés dans cette florissante institution.

COLLEGE DE SOREL. La rentrée des élèves de cette institution est fixée au 4 septembre prochain.

Magasin à Louer. Le superbe magasin ci-devant occupé par M. DucKett, dans le bloc neuf de M. R. H. Kittson, en face du magasin de M. Cy. Labelle.

AVIS. JE, soussigné, ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par Arthur Moisan.

Bois De Sciage A Vendre. Le soussigné est autorisé à vendre, pour le compte de qui il appartiendra, tout le bois de sciage en pin appartenant à la Faillite de Walton Smith, situé à Sorel au nord de la Rivière Richelieu.

ASTHME NEURALGIES. CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les TABLETS DE LEVASSEUR.

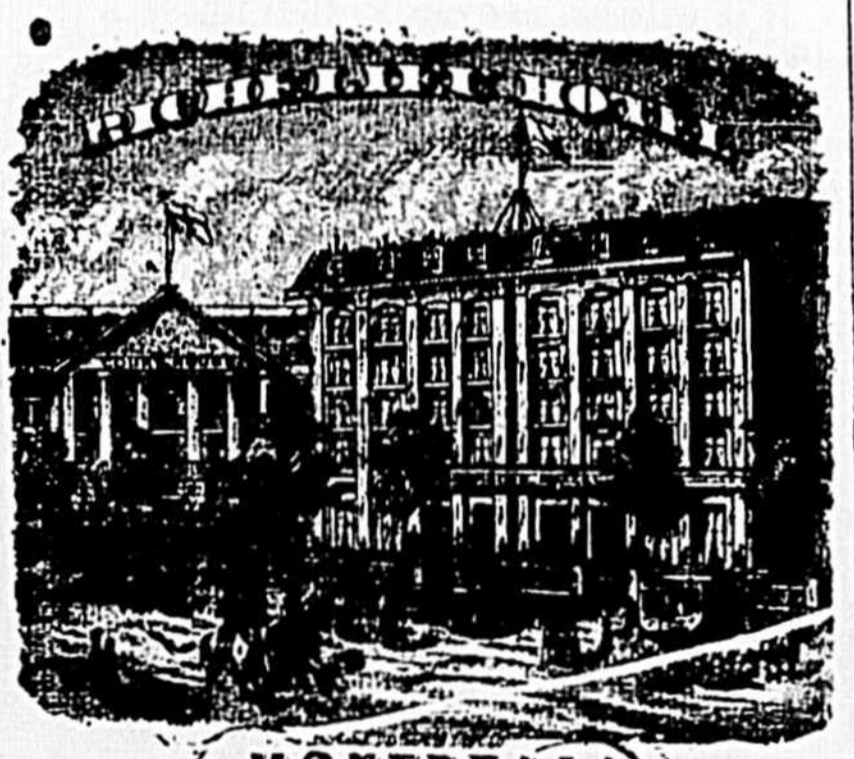
COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU SUD-EST. Changement d'heures du départ des Trains.

Table with 2 columns: Station and Time. Acton à 6.00 hs. J. A. M., Wickham " 6.30 " " Drummondville " 7.05 " " St. Germain " 7.30 " " Lavalle's Corners " 7.50 " " St. Guillaume " 8.15 " " St. David " 8.45 " " Yamaska " 9.05 " " St. Robert " 9.25 " " Sorel (arriveront à) " 9.45 " "

Le Mercredi, un char expès pour transporter les animaux sera attaché au train, afin de favoriser les commerçants qui voudront prendre le Trois-Rivières le Mercredi soir pour Montréal ou le bateau de Québec.

EN VENTE AU Bureau de la Gazette. LES EVENEMENTS DE 1837-38. Esquisse historique de l'Insurrection du Bas-Canada.

Hotel Richelieu. Coin des rues NOTRE-DAME & St. VINCENT, Montréal.



JUPITER STAR, HAMBLETONIAN. Etalon brun, pur sang, trotteur, de 5 pieds et 3 pouces, tenu à la disposition des cultivateurs à l'Hotel Royal Victoria par Ed. Bourque.

A VENDRE. Une bouilloire (chaudière) à tube, de seconde main, de 12 à 15 forces. La bouilloire est en très-bon ordre et sera vendue à de bonnes conditions.

A LOUER. Le Magasin ci-devant occupé par Norman Paulet, pour le commerce de groceries, Epicerie, Ferronneries, etc., avec hangar et autres dépendances. Une des meilleures places de la ville. Possession immédiate.

Magasin à Louer. Le superbe magasin ci-devant occupé par M. DucKett, dans le bloc neuf de M. R. H. Kittson, en face du magasin de M. Cy. Labelle.

AVIS. JE, soussigné, ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par Arthur Moisan.

ASTHME NEURALGIES. CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les TABLETS DE LEVASSEUR.

APPROVED BY THE MEDICAL FACULTY. DEVIN'S WORM PASTILLES. The most effective Remedy for Worms in Children or Adults. Le meilleur remède contre les vers chez les enfants ou adultes.

Renovateur Parisien DE LUBY. Article de Toilette indispensable pour la jeunesse perpétuelle des cheveux.

CETTE EXCELLENTE PREPARATION ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle et en conserve la beauté; entretient la tête propre et fraîche; donne aux cheveux un lustre et un parfum très-agréable; empêche de détruire les cheveux tombés; ne grise pas la peau; coiffeure la plus délicate; arrête certainement les cheveux de tomber dans peu de jours, et donne une satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent.

Le Mercredi, un char expès pour transporter les animaux sera attaché au train, afin de favoriser les commerçants qui voudront prendre le Trois-Rivières le Mercredi soir pour Montréal ou le bateau de Québec.

GEO. MENARD ORLOGER ET BIJOUTIER. No. 55, Rue Augusta. VOISIN DE LA LIBRAIRIE DE M. ELZ. BOUTHILLER, SOREL.

A VENDRE. Une bouilloire (chaudière) à tube, de seconde main, de 12 à 15 forces. La bouilloire est en très-bon ordre et sera vendue à de bonnes conditions.

JUPITER STAR, HAMBLETONIAN. Etalon brun, pur sang, trotteur, de 5 pieds et 3 pouces, tenu à la disposition des cultivateurs à l'Hotel Royal Victoria par Ed. Bourque.

A VENDRE. Une bouilloire (chaudière) à tube, de seconde main, de 12 à 15 forces. La bouilloire est en très-bon ordre et sera vendue à de bonnes conditions.

A LOUER. Le Magasin ci-devant occupé par Norman Paulet, pour le commerce de groceries, Epicerie, Ferronneries, etc., avec hangar et autres dépendances. Une des meilleures places de la ville. Possession immédiate.

Magasin à Louer. Le superbe magasin ci-devant occupé par M. DucKett, dans le bloc neuf de M. R. H. Kittson, en face du magasin de M. Cy. Labelle.

AVIS. JE, soussigné, ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par Arthur Moisan.

ASTHME NEURALGIES. CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les TABLETS DE LEVASSEUR.

A vendre. Paris dans la Cie. de Cuate de Sorel. S'adresser à ce bureau. Sorel, 24 mai 1877.

HOTEL DU CANADA MONTREAL, P. Q.

Le Propriétaire a le plaisir d'informer le public et la nombreuse clientèle qui l'honneur de son patronage, que l'Hotel du Canada vient d'être entièrement remis à neuf, l'aménagement renouvelé, l'office agrandi, et que rien, dans les améliorations qui ont été faites, n'a été épargné pour assurer aux voyageurs et aux familles tout le confort d'un hôtel de première classe.

Cie. de Chemin de Fer LA Montreal & Boston Air Line, South Eastn & Passumpsic.

En partant de Montréal à trois heures le soir, les passagers sont rendus le lendemain matin à toutes les places ci-dessus sans qu'ils aient à changer de char durant la nuit.

Table listing stations: Boston, New-Bedford, Norwich, New-London, Northampton, North Adams, New-Haven, New-York, Palmer, Pawtucket, Portsmouth, Providence, Putnam, Sa. Cook, Salem, Springfield, Southbridge, Taunton, Webster, Worcester, Woonsocket, Williamst., Wrentham, Walpole, Wrentham.

Les passagers qui s'en vont aux Etats peuvent maintenant s'embarquer dans les chars partant de Sorel, Yamaska, St. David, St. Guillaume, St. Germain, Drummondville et Wickham, tous les jours, et le bagage sont chargés à ces stations et remis en bon ordre à n'importe quelle station des Etats-Unis ci-dessus mentionnées, sans charge extra.

En partant de Montréal à trois heures le soir, les passagers sont rendus le lendemain matin à toutes les places ci-dessus sans qu'ils aient à changer de char durant la nuit.

Bureau à Montréal, 202 Rue St. Jacques. W. Raymond, Agent général des Passagers. Frank Alex, Agent Voyageur. H. E. Felson, Surintendant. 30 Janvier 1877.—us.

A Vendre.

Un magnifique place de commerce à Chalon, établie depuis 15 ans...

Conditions libérales

S'adresser à

T. N. Hart, P. M.

Châtillon, 13 Juin 1877.—2m.



CHAUSSURES

DE TOUTES SORTES

A très-bon marché.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Sorel et des paroisses environnantes...

Chaussures d'Été.

Consistant

Chaussures communes et Chaussures de goût.

pour Hommes, Femmes et Enfants

Toutes ces Chaussures, ayant été achetées argent comptant...

La visite est respectueusement sollicitée au Magasin de

FELIX PLOUF

18, Rue Augusta,

EN FACE DU MARCHÉ

SOREL.

17, Mai 1877.—un

MEILLEUR & C^{ie}.

ONT TRANSPORTE LEUR MAGASIN AD

No. 652, RUE CRAIG,

(Pres de la Rue Bleury)

LS AURONT UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE

de Fer, Fournaies, Couchettes de Fer,

COMMERS A RESSORTS, MATELAP,

Refrigerateurs et Coffres à la glace,

Machines à Laver et à Tordre le Linge,

Et un assortiment général d'Ustensiles de Ménage.

ATTEN: Les jets d'eau de toutes grandeurs et qualités.

C'est notre maison qui a fourni et posé la plupart des jets d'eau à Montréal.

Montréal, 1er juin 1875,

A. BARON LA FRENIERE,

HUISSIER COUB SUPERIEURE,

St. DAVID,

17 mai 1876.—un



Dr. J. Walker's California Vinegar Bitters are a purely Vegetable Preparation...

The properties of Dr. WALKER'S VINEGAR BITTERS are A Perient, Diaphoretic, Carminative, Nutritious, Luxative, Diuretic, Sedative, Counter-irritant, Sudorific, Alterative, and Anti-Bilious.

ADRESSES D'AFFAIRES

L. P. P. CARDIN,

Notaire,

No. 74, RUE AUGUSTA.

Sorel, 16 avril 1873.—juo.

SACS

Pour envelopper les chapeaux, à vendre à l'Imprimerie de

LA GAZETTE DE SOREL.

Sorel, 25 Avril 1877.

C. HARPIN

AVOCAT,

RUE AUGUSTA

Voisin du Bureau de Poste,

SOREL, P. Q.

M Harpin se chargera des collections de comptes, billets, etc., qu'on voudra bien lui confier, une remise sur ces montants collectés sera faite aussitôt.

Sorel, 28 Mai 1875.—un.

J. A. E. GENEVEUX.

HUISSIER

ET

AGENT COLLECTEUR

Bureau à Berthier (Ville).

22 février 1868.—lan.

BRIQUES A VENDRE.

500,000 DE LA MEILLEURE QUALITE.

Livrables à demande à la Briqueterie de Sorel.

JAMES SHEPPARD,

Sorel, le 22 mai 1876.—juo.

Maisons à vendre.

Plusieurs bonnes maisons en bois, sur le terrain de MM. Labelle & Barthe, près du Riche lieu.

CYRILLE LABELLE,

G. I. BARTHE.

Sorel, le 10 Sept. 1876.

DU FER DANS LE SANG



Donne des Forces aux Faibles.

Le syrop peruvien, une solution inaltérable du protoxyde de Fer, est combiné de manière d'avoir le caractère d'un aliment...

Des brochures gratis. Préparé par STEW. FOWLE & FILL, Boston.

MODE D'ETE

POUR 1877.



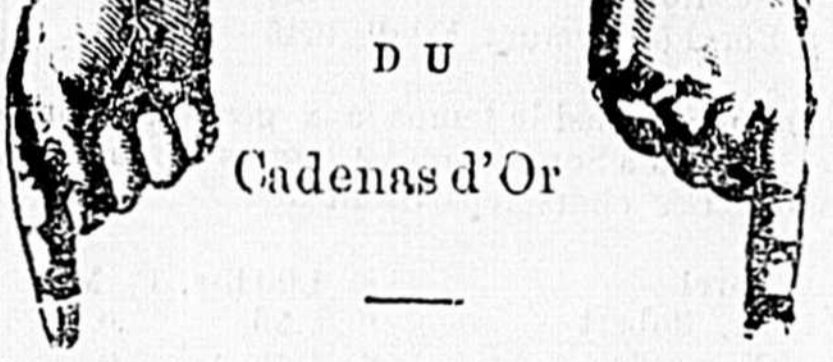
Le soussigné fournira aux personnes qui le désireront, tous les draps, etc., le meilleur marché que dans tout autre magasin.

A. BOUCHER,

MARCHAND-TAILLEUR,

Sorel, 26 octobre 1872.—lan.

ENSEIGNE DU Cadenas d'Or



Ferronnerie, Coutellerie, Articles Electro-plaques, Corniches et rouleaux pour fenêtres, Baguettes de cadres et d'escaliers, Couchettes en fer battu, Poèles de cuisine et de passage, à bois et à Charbon.

Montréal, 26 juillet 1872.—lan.

FORGE.

AUGUSTIN PORTELANCE,

Rue Charlotte—SOREL.

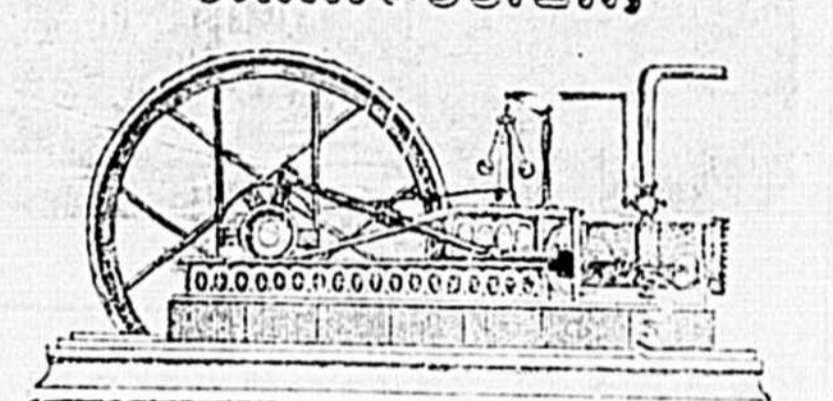
Le où l'on se procure le meilleur ouvrage à Sorel à des prix modérés et à des conditions libérales...

Augustin Portelance.

Sorel, 15 Octobre 1882.—lan.

ELZEAR DROLET,

CARROSSIER,



Sorel,

Il forme le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet...

VOITURES D'HIVER ET D'ETE.

faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.

DE PLUS: Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande...

anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage.

Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de BELLES ET BONNES VOITURES,

s'empresent de visiter l'établissement de ELZEAR DROLET,

Rue CHARLOTTE, Sorel

Sorel 10 juillet 1872.—un



MAGASIN de PEINTURE

HUILES, Etc, Etc

Le soussigné, tout en remerciant les amis et le public en général de l'encouragement qu'il a reçu depuis qu'il a ouvert son établissement de Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, Glaces de Miroirs, Teintures, Coal Tar, Ciment, Plâtre pour la terre, Lampes, Cheminées de Lampes

MONTREAL

250, RUE ST. PAUL

Très de la Rue St. Vincent,

A l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Peignon, etc.

Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement et voir les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et dont il dispose à très bas prix.

J. LÉTOURNEUX.

28 Juillet 1871.—un.

GRANDE VENTE

DE MARCHANDISES SECHES

AU GRAND MAGASIN POPULAIRE

105, 107 ET 109, RUE ST. LAURENT,

Coin de la Rue Lagachetiere, MONTREAL.

PRATIQUES, ATTENTION! Vous devriez venir de bonne heure le matin, autrement vous ne pourriez pas vous faire servir, parce que la foule est effrayante...

VENTE ÉPOUVANTABLE! Cette vente sera bien considérable, parce que beaucoup de marchands, qui sont jaloux de notre succès, font tout en possible pour vendre plus bas que nous, mais ils feraient tout aussi bien d'essayer d'arrêter le fleuve St. Laurent que d'essayer à vendre à meilleur marché que nous.

EN MAINS! Nous tenons le commerce de la ville en mains, et nous désirons le garder; cela nous a coûté beaucoup de trouble pour l'obtenir; en conséquence, nous ne nous en départirons pas aisément.

GRANDES AVANTAGES! Nous offrons maintenant des avantages exceptionnels; nous sommes capables de vendre bon marché. Personne n'est obligé d'acheter; tout ce que nous demandons, c'est de venir et de voir nos prix.

LE MASSACRE! Cette liste demande à être lue attentivement.

Alpaca Noir? Alpaca Noir! \$19,735 VALANT D'ALPACA NOIR sont à vendre.

Très-belle Alpaca Noir, seulement 10c la verge. Bon Alpaca Noir, seulement 12c la verge. Splendide Alpaca Noir, fini en soie, 15c la verge valant le double de l'argent.

Très-belle Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge. Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.

Ce to ligne d'Alpaca Noir à 25c la verge, mérite d'être mentionnée. Rien de pareil ne peut se vendre à Montréal pour le même prix.

Très-belle Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge. Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.

Très-belle Alpaca Noir, seulement 10c la verge. Bon Alpaca Noir, seulement 12c la verge. Splendide Alpaca Noir, fini en soie, 15c la verge valant le double de l'argent.

Très-belle Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge. Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.

Ce to ligne d'Alpaca Noir à 25c la verge, mérite d'être mentionnée. Rien de pareil ne peut se vendre à Montréal pour le même prix.

Très-belle Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge. Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.

Ce to ligne d'Alpaca Noir à 25c la verge, mérite d'être mentionnée. Rien de pareil ne peut se vendre à Montréal pour le même prix.

Très-belle Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge. Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.

Ce to ligne d'Alpaca Noir à 25c la verge, mérite d'être mentionnée. Rien de pareil ne peut se vendre à Montréal pour le même prix.

Très-belle Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge. Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.

Ce to ligne d'Alpaca Noir à 25c la verge, mérite d'être mentionnée. Rien de pareil ne peut se vendre à Montréal pour le même prix.

Très-belle Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge. Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.

Ce to ligne d'Alpaca Noir à 25c la verge, mérite d'être mentionnée. Rien de pareil ne peut se vendre à Montréal pour le même prix.

Très-belle Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge. Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.

Ce to ligne d'Alpaca Noir à 25c la verge, mérite d'être mentionnée. Rien de pareil ne peut se vendre à Montréal pour le même prix.

Très-belle Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge. Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.

Ce to ligne d'Alpaca Noir à 25c la verge, mérite d'être mentionnée. Rien de pareil ne peut se vendre à Montréal pour le même prix.

Très-belle Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge. Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.

Ce to ligne d'Alpaca Noir à 25c la verge, mérite d'être mentionnée. Rien de pareil ne peut se vendre à Montréal pour le même prix.

Très-belle Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge. Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.

Ce to ligne d'Alpaca Noir à 25c la verge, mérite d'être mentionnée. Rien de pareil ne peut se vendre à Montréal pour le même prix.

Très-belle Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge. Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.

Ce to ligne d'Alpaca Noir à 25c la verge, mérite d'être mentionnée. Rien de pareil ne peut se vendre à Montréal pour le même prix.

Très-belle Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge. Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.

Ce to ligne d'Alpaca Noir à 25c la verge, mérite d'être mentionnée. Rien de pareil ne peut se vendre à Montréal pour le même prix.

Très-belle Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge. Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.

Ce to ligne d'Alpaca Noir à 25c la verge, mérite d'être mentionnée. Rien de pareil ne peut se vendre à Montréal pour le même prix.

Très-belle Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge. Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.

Ce to ligne d'Alpaca Noir à 25c la verge, mérite d'être mentionnée. Rien de pareil ne peut se vendre à Montréal pour le même prix.

Très-belle Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge. Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.

Ce to ligne d'Alpaca Noir à 25c la verge, mérite d'être mentionnée. Rien de pareil ne peut se vendre à Montréal pour le même prix.

Très-belle Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge. Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.

Ce to ligne d'Alpaca Noir à 25c la verge, mérite d'être mentionnée. Rien de pareil ne peut se vendre à Montréal pour le même prix.

Très-belle Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge. Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.

Ce to ligne d'Alpaca Noir à 25c la verge, mérite d'être mentionnée. Rien de pareil ne peut se vendre à Montréal pour le même prix.



LA PLUS GRANDE Merveille des Temps Modernes.

PILULES ET ONGUENT DE HOLLOWAY.

CES PILULES purifient le sang, corrigent tous les désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins et sont inestimables dans toutes les maladies naturelles aux femmes.

Je crois de mon devoir de dire que mes pilules et mon onguent ne sont ni manufacturés ni vendus en aucune partie des États-Unis.

De malignes imitations des Pilules et de l'Onguent de Holloway sont manufacturées et vendues sous le nom de 'Holloway et Cie.', par J. F. Henry, Curran et Cie., droguistes, de New-York, avec une prétendue marque de commerce.

Il y a aussi un Joseph Haydock, de New-York, qui fait passer une contrefaçon de son propre préparé sous le nom de Holloway & Co., ayant pour marque de commerce un croissant et un serpent; McKessen et Robbins, de New-York, sont agents pour la même contrefaçon.

Des vendeurs sans scrupule les obtiennent à très-bas prix et les vendent au public en Canada comme mes propres pilules et onguent.

Je m'appelle sérieusement et respectueusement au clergé, aux mères de familles et aux autres dames, et au public en général de l'Amérique Britannique du Nord, et les prie de vouloir bien dénoncer cette fraude.

Les acheteurs devraient toujours voir au libelle sur les Pots ou Boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, rue Oxford, Londres, il y a contrefaçon.

Chaque pot et boîte de mes vraies médecines porte l'estampille du gouvernement Britannique avec les mots: 'Holloway's PILLS & OINTMENT, LONDON,' gravés dessus.

Ceux qui pourraient avoir été trompés par des vendeurs de faux 'Pilules et Onguent de Holloway', et les aurait pris pour un pro se faison, seront amplement récompensés, s'ils m'en font communication des détails, et leur nom ne sera jamais divulgué.

THOMAS HOLLOWAY, Londres, 1er Janvier 1847.

La Gazette de Sorel

JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN.

Publié les MARDI, JEUDI et SAMEDI de chaque semaine, en la Ville de Sorel, No. 17, rue Georges, dans le District de Richelieu, par

G. I. BARTHE, Ecn., Propriétaire,

et JOS. A. CHENEVERT, Imprimeur.

Domiciliés No. 36 et 75, Rue King (Du Ro

Ceux qui veulent discontinuer soit les gés d'en donner avis en faisant la Gazette à leur Bureau de Poste à l'expiration de leur semestre. Il sera aussi nécessaire d'acquiescer les arrérages, s'il y en a.

Toutes correspondances, etc., doivent être adressées au Rédacteur en chef, G. I. Barthe, Ec., affranchies et munies d'une signature responsable.

Toutes correspondances d'une nature personnelle, seront considérées comme anonymes et chargées à tant la ligne

Abonnement:

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE

Pour douze mois..... \$3.00

Pour six mois..... 1.50

EDITION HEBDOMADAIRE [le Samedi]

Pour douze mois..... \$1.00

Pour six mois..... 0.5

un abonnement pour moins de 3 mois.

Les personnes payant un an d'avance à l'Édition Semi-Quotidienne auront droit à un Volume valant \$1 comme prime.

TARIF DES ANNONCES.

Les annonces sont cotées sur type Drevier!

La 1ère insertion par ligne..... \$0.10

Les insertions subséquentes par ligne 0,07

Une annonce d'une colonne avec condition pour l'année..... \$50.00

do do do pour six mois do... 18.00

do do do pour trois mois do... 10.00

Une annonce d'une colonne pour un mois, avec condition..... \$12.00

do do do une demi-colonne un mois, do... 7.00

do do do un quart do do... 5.00

Adresse d'affaire, pas plus de 6 lignes.

pour un an..... \$5.00

La circulation de La Gazette est aujourd'hui de près de 1,900 et le public trouvera son avantage en annonçant aux conditions ci-dessus. Aucune annonce ne sera insérée à d'autres conditions.

Toute annonce sans condition sera insérée jusqu'à contre-ordre, à 8 cts. et 2 cts. la ligne. Et tout ordre pour discontinuer une annonce doit être fait par écrit.

On accordera aux pratiques une diminution générale.

Sorel 17 mars 1876.

Avis de Déménagement.

MM. GAUCHER & TELMOSE,

IMPORTATEURS,

MONTREAL,

ont transportés leurs Magasins, dans les nouvelles bâtisses,

NOS. 242 ET 244, RUE ST. PAUL,

En face de la rue St. Vincent,

ET

Nos. 197, 197 1/2 et 199 rue des Commissaires

Où ils continueront le commerce

d'Épicerie, Vins, Spiritueux, Provisions,

Farine, Lard, Saindoux.

Messieurs les Marchands, Hôtelières et Bourgeois de la ville et de la campagne, sont spécialement invités à venir visiter leur assortiment, qui sera des plus considérables et à des prix très-bas.

17 Mars 1875.—un.

A. E. BRASSARD,

AVOCAT

ET

SYNDIC OFFICIEL

Pour le District de Richelieu.

Bureau No. 25, Rue George, à quelques pas du Carré Royal, SOREL.

M. Brassard, de la